

# Bulletin Anthroposophique

SEPTEMBRE 1989

## SOMMAIRE

	Page
Rudolf Steiner : Ambiance de la Vierge	2
A propos des sept planètes des douze "Ambiances" (Etienne-Jean Delattre)	3
Assemblée générale de la Société anthroposophique en France en 1990 (Pour le Comité directeur : Raymond Burlotte)	3
Assemblée générale 1989 de la Société anthroposophique universelle (I) (Gudula Gombert)	4
Devoirs de vacances de la Trésorière (Catherine Nouyrit)	14
Congrès sur le Japon au Goetheanum : Programme	16
L'attitude spirituelle du Japon entre l'Ouest et l'Est (Gombert)	18
Un "espace de vie" dans l'Allier : Virjalais (Babeth et Stéphane Muhlhausen)	19
Troyes : inauguration du nouveau bâtiment à l'Ecole Perceval- Blanchefleur (Alain Dubois)	23
Agriculture, alimentation et guérison sociale (Wilhelm Queyras)	24
Excursion à Reims (Marc Defoort)	25
Réunion des traducteurs (Danielle Roy)	26
Madame Simone Crozet décédée le 21.I.1989 (Arlette Privat)	26
Henri Vidal 7.X.1907-28.IV.1989 (Hélène Colbère)	26
Maurice Poirier est décédé le 3.VIII.1989	28
Rappel, Informations	28
<u>Goetheanum, Weihnachtstagung 24.XII.89-1.I.90</u>	<u>32</u>

Bulletin destiné aux membres de la Société anthroposophique en France,  
68 rue de Caumartin, 75009 Paris. Tél. (1) 42 81 04 70. CCP 6572 S Paris.  
Secrétariat et bibliothèque : horaires d'ouverture v. Bulletin VI/89.  
Les contributions au Bulletin paraissent sous la responsabilité de  
leurs auteurs. Les informations (dactylographiées) à paraître dans  
le Bulletin d'octobre 1989 sont à expédier très rapidement ( 9.IX.)  
à : Mme Gudula GOMBERT, 23 bis Grande-Rue, 60580 COYE-LA-FORET.

RUDOLF STEINER

Ambiance de la Vierge

Regarde bien les mondes, âme !  
Que l'âme saisisse les mondes,  
Que l'esprit comprenne les êtres,  
Agis, puisant aux forces de la vie,  
Construis, faisant du vouloir l'expérience,  
En l'éclosion des mondes aie confiance.  
O âme, reconnais les êtres !

Traduction de **Simonne Rihouët-Coroze** et Mireille Delacroix  
(de même pour Bull. VII/VIII.89, p. 2, où la mention fut omise)

☉ Die Welten erschau, Seele !  
9 Die Seele ergreife Welten,  
✚ Der Geist erfasse Wesen,  
♂ Aus Lebensgewalten wirke,  
♃ Im Willenserleben baue,  
Dem **Weltenerblüh'n** vertraue.  
☾ O Seele, erkenne die Wesen !

In "**Wahrspruchworte**", GA 40, Dornach 1986, p. 53. Voir l'éd. bilingue :  
Rudolf Steiner, "Douze harmonies zodiacales", traduites et introdui-  
tes par **Simonne Rihouët-Coroze**, Paris 1986. (Traduction différente.)

A PROPOS DES SEPT PLANETES DES DOUZE "AMBIANCES"

Dans ce poème cosmique (voir pp. 2, Bulletins IV/89 svv.), Rudolf Steiner a disposé les planètes dans une succession étonnante, qui reste toujours fidèle à elle-même d'une strophe à l'autre.

Cette disposition exprime un mouvement, une dynamique de la pensée.

Le premier vers, celui du Soleil, s'affirme avec enthousiasme.

Le deuxième vers, celui de Vénus, poursuit l'idée en la nuancant avec douceur, tout en respectant l'impulsion première.

Mercuré complète l'idée en s'affirmant légèrement et en ajoutant un petit pétilllement d'intelligence personnelle.

Jusqu'ici la progression de la pensée est comparable à une promenade dans un paysage de plaine et de collines. Mais avec Mars, Jupiter, Saturne, nous escaladons une montagne en trois grandes étapes, semblables à celles de la dialectique de Hegel : thèse, anti-thèse et synthèse.

Mars affirme son point de vue avec force comme s'il n'y en avait pas d'autre, comme si on devait s'arrêter là et mettre un point final.

Jupiter ajoute un point de vue nouveau, original, lumineux, parfois paradoxal.

Saturne s'élève encore plus haut pour dépasser le point de vue de Mars et celui de Jupiter.

La Lune nous fait redescendre vers une conclusion toute simple : elle reprend, comme un reflet, ce qu'avait dit le Soleil au premier vers, et le densifie dans la volonté.

Etienne-Jean Delattre

ASSEMBLEE GENERALE DE LA SOCIETE ANTHROPOSOPHIQUE EN FRANCE EN 1990

L'Assemblée générale est un moment privilégié pour les contacts et les échanges. Nous envisageons cette année de l'étaler sur 2 jours et de la consacrer à une présentation approfondie des activités dans les différents domaines de l'Anthroposophie. Le lieu prévu est la région parisienne, afin de permettre à chacun de se déplacer plus facilement. Les dates sont d'ores et déjà fixées aux 10 et 11 mars 1990.

Pour le Comité directeur de la Société anthroposophique en France

Raymond Burlotte

ASSEMBLEE GENERALE 1989 DE LA SOCIETE ANTHROPOSOPHIQUE UNIVERSELLE (I)

Dans un article publié dans le bulletin réservé aux membres joint à l'hebdomadaire "Das Goetheanum" du 2 juillet 1989, Attila Varnai s'exprimait sur la préoccupation de la Société anthroposophique en France à vouloir réunir, du 18 au 21 juillet, "les amis des autres pays sur le sol français, dans une ville au long passé cosmopolite", en disant que "nous visons à créer un espace où les amis des différents pays pourraient se rencontrer avec le même enthousiasme qu'ils le font une fois par an à Dornach lors de l'Assemblée générale de la Société anthroposophique universelle. Nous souhaitons faire converger les aspirations communes en voulant prouver la réalité d'une conscience supranationale qui est la caractéristique fondamentale de la Société anthroposophique universelle." En ce qui concerne les Français, à la grande joie des organisateurs et des participants, ils sont venus nombreux à ce Congrès européen de Strasbourg, mais qu'en était-il donc de l'Assemblée générale de Dornach le samedi-dimanche des Rameaux ? Avant 15 heures, les membres affluaient vers la grande salle qu'ils allaient largement remplir, mais où on aurait bien encore découvert quelques douzaines de places pour vous qui avez tout de même fait un peu d'allemand à l'école... (un par Branche, par groupe ou par région certainement ?) ou qui le possédez vivant non loin de la frontière, à peu de distance précisément ! Comme vous l'aviez lu dans le Bulletin Anthroposophique de mars 1989, page 3, avec l'ordre du jour, les représentants de groupes nationaux et de branches pouvaient demander des places réservées et, par ailleurs, une Assemblée générale est ouverte à tous les membres ! "Ah ! le franc suisse ! - Voyons, il n'y avait qu'un panier à la sortie et on n'avait besoin d'hébergement que pour une seule nuit !"

Dans l'ambiance solennelle et recueillie de cette Assemblée, qui fut précédée déjà par deux journées de travail de nos Secrétaires généraux, nous écoutions tout d'abord le doyen du Comité directeur, le professeur Friedrich Hiebel, faire le rappel de l'autre partie de notre communauté d'anthroposophes, faire appel à eux. Environ autant de nos compagnons en esprit qu'il y a de jours (ou de nuits) dans l'année étaient partis depuis l'Assemblée précédente se mettre en route pour le pèlerinage d'astre en astre dans les champs de la vie après la mort. Cultiver l'accomplissement d'un devoir sacré

vis-à-vis d'eux touche à un élément de culte (alld "Pflicht", le devoir, vient de "pflegen", cultiver) où prend racine l'esprit de notre mouvement. Les hommes peuvent-ils, savent-ils vivre en tant qu'entités dont le Je est fondé en Dieu ? Il est important que des hommes franchissent le seuil ayant fait cette expérience par la force de leurs exercices grâce à la science de l'esprit.

Parmi les quatre cents, il évoqua trois, dont l'un avait d'ailleurs été actif au sein du Comité directeur, il avait fait un chemin s'appuyant particulièrement sur le penser avec toute la rigueur de son vouloir. Herbert Witzenmann (v. Bulletin anthroposophique, N° suppl. oct. 1988, p. 30 ; mars 1989, pp. 7 à 15) ; le polyhistorien capable de faire quatre ou cinq conférences pendant une journée de travail, obligé par sa santé de vivre un long renoncement à la fin de sa vie. Georg Hartmann (v. Bull. anthr., déc. 1988, p. 25) ; et un pionnier de la médecine, rappelée d'ici tout à coup : Rita Leroi (v. Bull. anthr., N° suppl. oct. 1988, p. 30, déc. 1988, pp. 22 à 25).

En une telle journée où les membres ont le privilège d'être en présence concrète du Comité directeur au complet, Manfred Schmidt-Brabant débuta le rapport d'activité en soulignant l'expérience faite depuis l'entrée de Heinz Zimmermann et de Rolf Kerler au Comité directeur, l'an dernier. il ne s'agit pas seulement d'une addition des facultés de tous ou de leurs relations avec l'univers, mais d'une refonte de l'ensemble ; chaque être humain qui se rajoute à une communauté transforme le tout. La base de travail du Comité directeur sont les journées de réunion hebdomadaires - sauf en période de vacances et des grands congrès de l'année à Dornach - avec leurs 20 à 30 points à l'ordre du jour, se multipliant par tous leurs points annexes jusqu'à mille pour une seule préparation d'Assemblée générale, travail qui reflète les ressacs des flots de la vie qui afflue vers la Société dont ils sont les mandataires au Goetheanum, tout en étant en même temps Comité directeur de la Société anthroposophique en Suisse. Durant quelques journées par an, ils sont obligés de faire une petite retraite pour pouvoir discuter sans dérangement de certains problèmes du mouvement ; notamment dans le cadre de la situation mondiale de l'Anthroposophie et son cheminement à l'approche de la fin du siècle.

Ensuite, le Président met l'accent sur la société "universelle" ("Weltgesellschaft") ; et là, notre compréhension française du terme "Allgemeine anthroposophische Gesellschaft" est en avance sur l'original allemand, car depuis longtemps, nous avons pris l'habitude de

traduire par "Société anthroposophique universelle" à la place de "Société anthroposophique générale" qui serait la traduction littérale. Y compris Monsieur Hiebel, les membres du Comité directeur font de nombreux déplacements, courts ou longs, seuls ou à plusieurs, et nous savons quelque chose de leur présence à des Assemblées et à des réunions de Comité directeur d'un pays . Le contact serait d'abord plus difficile, et par ailleurs pas le même, si les équipes des pays devaient toujours seulement venir au Goetheanum. Qu'on imagine le genre d'expérience que le Comité directeur partage avec une région de la terre notamment lorsqu'il se rend dans l'hémisphère sud où les fêtes chrétiennes sont célébrées dans une ambiance si différente ! Des constellations autres se voient à l'horizon, une géographie des éthers, un sol, un corps autres offrent des conditions - et des adversités - différentes pour le travail spirituel.

Ce travail de perception concrète ne s'est préparé que peu à peu au cours des années ; autrefois les Sociétés des pays et les Branches vivaient plus spontanément leur orientation vers Darnach, sans doute encore un geste rappelant les temps de Rudolf Steiner, où on savait les sources en son lieu d'action.

Depuis quelque temps, on commence au sein de cette Société universelle à pousser des racines d'un terrain vers le terrain de l'autre, à faire vivre des liens de culture provenant en partie de l'histoire des Mystères de l'humanité. Dans l'aura de l'éther de la terre, des courants vivants persistent, qui témoignent des impulsions des "grandes écoles", de la Lémurie, de l'Atlantide, des Rmoahals du côté de l'Afrique, où l'homme-lion commença à développer le coeur, le milieu, de l'homme en devenir...

Grâce à ces voyages, les membres du "Vorstand" ainsi que les directeurs de Sections peuvent contribuer à prendre soin du tissu interne de l'organisme en devenir d'une Société anthroposophique véritablement universelle. A chaque retour, un intense échange d'expériences a lieu.

Le Comité directeur se retrouvait une fois par semaine, le soir de son jour de réunion, avec les directeurs des Sections au sein du Collège de l'Ecole supérieure, tel qu'il fut conçu au Congrès de Noël. Cette année, cela leur sembla plus efficace de se réunir une fois par mois une journée entière, se penchant à chaque fois sur les problèmes d'une Section précise.

Nous touchons là le niveau de l'Université libre dont le "Vorstand" de la Société dirige la Section générale, agençant le

travail de la Première Classe dans le monde entier (nomination de Lecteurs en accord avec ceux qui assurent la Classe dans le pays, etc.).

L'année dernière, dans ce domaine, le Comité directeur fut confronté à un problème immense déclenché par la publication, en Hollande, des textes de la Classe. (Un Bulletin ultérieur apportera aux membres français une traduction de l'exposé du soir par Hagen Biesantz.) Il y eut des entretiens avec l'Administration de l'oeuvre de Rudolf Steiner, et tous les participants à la rencontre des Lecteurs avant Noël se sont penchés sur tous les aspects du problème. Beaucoup de temps nécessaire à la réflexion, à la parole, a été lié à ce problème.

La rencontre des responsables de Branches et de groupes, l'automne dernier, était marquée par un double aspect : la manière dont il convient de saisir les événements de l'époque dans le travail de Branche et de groupe, et les tâches et devoirs de celui qui, en tant que membre du Comité directeur d'une Branche, ou responsable, est un représentant de l'activité de Branche et de groupe. Le regard sur le monde, exigé d'innombrables fois par Rudolf Steiner, implique que l'on oriente son vouloir afin de vivre avec le destin du monde entier. Autre chose est de savoir dans quelle mesure on pourra le réaliser, ne serait-ce qu'au niveau de l'information. Mais l'essentiel est de vouloir y tendre.

"Je voudrais rappeler, à ce propos, que Rudolf Steiner a dit plus d'une fois que l'anthroposophe doit bien évidemment lire tous les jours le journal ; et même plusieurs journaux, dit-il un jour. Ceci n'est qu'une incitation de Rudolf Steiner : Sois ouvert ! Regarde dans le monde ! Ecoute les opinions sur le monde sous différents angles !

Ceci'était l'un des deux aspects : en tant qu'anthroposophe, vis aussi bien que tu peux avec l'humanité entière. Et l'autre aspect : quels sont les tâches et les devoirs d'un représentant de groupe ? Vis, aussi bien que tu peux, avec l'ensemble de la Société anthroposophique ! Ne t'enterre pas dans ta Branche ! Ne dis pas que cela ne t'intéresse pas, ce que font d'autres Branches, ou encore, ce que font ceux de Dornach, mais vis avec l'organisme de la Société ! Estime comme un devoir de maintenir autant que possible le contact avec tous les autres !

Et vous voyez comment les deux se complètent. Vouloir vivre avec le monde entier fortifiera aussi le sens du devoir d'un responsable de Branche de vivre avec la Société entière. Là encore, juste un petit motif, vous le savez tous par coeur : Congrès de

Noël, feuille pour les membres : "Seulement lorsque les membres en Nouvelle-Zélande sauront ce que font les membres à Vienne, la Société anthroposophique commencera à devenir."

Ce sont donc au fond d'anciens thèmes fondamentaux de Rudolf Steiner que, dans de telles relations de travail, nous cultivons, renouvelons, adaptons à l'époque actuelle."

Très intéressante fut la session avec les éditeurs anthroposophiques les plus importants. Les livres qui paraissent contribuent essentiellement à l'image de l'Anthroposophie dans le monde. Dans quel sens les éditions doivent-elles évoluer ? Quelques phrases extraites des directives que Rudolf Steiner donna pour les éditions "Kommender Tag" : donner une préférence

"aux ouvrages où vous avez le sentiment qu'ils peuvent servir la vie de l'esprit exigée par l'époque... Un livre matérialiste, écrit avec esprit, contribuera aujourd'hui davantage - contre la volonté de son auteur ! - à la construction de la vie de l'esprit qu'un recueil de dilettantisme sentimental, exempt d'esprit, sur un ordre spirituel du monde."

Manfred Schmidt-Brabant souligna qu'aucun de nos éditeurs ne publiait de tels recueils. Il voit une tendance telle, dans la barbarie qui prend la place de la culture, que dans 10 ou 20 ans peut-être seules les éditions dirigées dans un esprit anthroposophique seront encore capables de reconnaître ce qui a de la valeur dans la vie culturelle du présent.

Cette session avait encore une autre importance par ailleurs.

"En fait, le Comité directeur a le devoir d'être tous les jours sur la brèche afin de sauvegarder la réalisation et le maintien des "Principes".

Or, Rudolf Steiner a incorporé dans ces "Principes" une phrase que vous ne trouverez dans aucune autre Constitution qui soit - dans la mesure où j'en ai connaissance : "La Société se refuse à toute aspiration sectaire." Nous le savons tous par coeur. Nous sommes aussi convaincus d'avoir la meilleure volonté pour agir ainsi. Cependant, c'était un gros souci pour Rudolf Steiner. Déjà en 1922, il dit ceci dans un grand cycle pédagogique : "La Société anthroposophique est tellement noyautée de tendances sectaires qu'elle ne peut porter le mouvement anthroposophique." Cette citation, à laquelle on pourrait joindre d'autres, encore bien plus amères, indique la direction qui devait ensuite être prise avec



le Congrès de Noël : créer une Société qui, de par sa structure, soit incapable de devenir sectaire. C'est-à-dire, si nous vivons véritablement avec les "Principes" du Congrès de Noël, nous pourrions devenir ce que Rudolf Steiner imaginait comme but : une Société réellement universelle, ouverte au monde. Mais cela demande un retour sur soi-même. N'est pas sectaire celui qui est indifférent, paresseux et au fond sans intérêt vis-à-vis de l'Anthroposophie. Le sectaire se trouve en nous tous qui voulons, fidèlement, avec zèle et précision, attachés à la vérité, représenter l'Anthroposophie et ne nous apercevons pas que nous découpons un petit bout du monde entier."

Secte dans le sens de : coupée, découpée par rapport à un tout.

"Les "Principes" du Congrès de Noël ne sont, en fait, rien d'autre que, phrase par phrase, des appels à la connaissance de soi, de soi en tant qu'être social dans une société. Chacun de nous, car je suis persuadé qu'il s'agit d'une inclination à laquelle chacun de nous peut succomber, doit s'interroger : Suis-je sectaire ? Est-ce que je refuse vraiment, en tant que membre de cette Société, toute aspiration sectaire ? Ou encore : Suis-je vraiment quelqu'un pour qui le dogmatisme est exclu d'un domaine quelconque, ou suis-je tombé par-ci, par-là dans le dogmatisme ?

Une culture de la vie de l'âme sur la base d'une véritable connaissance du monde spirituel : est-ce que je veux cela, chaque jour ? Ou est-ce que je veux la véritable connaissance du monde spirituel, et la vie de l'âme m'est indifférente ? Ou est-ce que je veux uniquement la vie de l'âme dans un emportement de chaleur sentimentale, la connaissance spirituelle étant trop fatigante pour moi ? On peut lire les "Principes" chaque jour comme un catalogue de facultés sociales à l'usage de l'examen de soi."

Un événement d'un tout autre genre, dans le cadre de la responsabilité pour le bâtiment du Goetheanum d'une part, pour son fonctionnement d'autre part : la Journée de Portes Ouvertes, à l'initiative de quelques amis plus jeunes. L'idée préconçue que la population ne sait pas trop ce que ces anthroposophes fabriquent dans ce bâtiment s'avéra juste, et toute présupposition lugubre possible des habitants fut infirmée par cette Journée affichée partout, où on pouvait entrer partout. Le compte de visiteurs (de 6 000 à 8 000) par tickets d'entrée fut remplacé par un compte de gâteaux (gratuits) consommés, et ce fut dans les 300 à 400 plaques à gâteaux.

On pouvait "inspecter" des membres du Comité directeur dans leurs bureaux et leur adresser la parole. Calme, discipline, bienveillance, enfants circulant sans problème : fut-ce l'action de l'édifice exercée sur ces humains de toute tranche professionnelle ? Personne ne songea à fumer ! Il est sûr que le [Goetheanum](#) a pris une place plus nette dans la conscience du monde environnant.

Manfred Schmidt-Brabant donne ensuite quelques détails de la rénovation envisagée des décors et de la salle qui risque d'être fermée de l'Assemblée générale de 1992 à celle de 1993. La scène sera élargie et l'acoustique améliorée - quelle lueur d'espoir !

Sujet plus grave à nouveau, et très ancien dans la Société anthroposophique :

"En marge de cette Société, plus ou moins à l'intérieur ou à l'extérieur de la marge, apparaissent des personnes qui prétendent de façon ou d'autre être des initiés et qui sont abordés à la manière de gourous par leurs adeptes et admirateurs.

Je ne veux pas m'étendre ici, aussi intéressant fût-il, sur ce que c'était déjà du temps de Rudolf Steiner et comment lui-même a dû se mesurer à de tels phénomènes au sein même de sa Société anthroposophique.

Ces soi-disant gourous ou initiés seraient pratiquement inintéressants. Celui qui connaît la littérature occulte actuelle le sait : il y a des centaines et des centaines de gourous. Ils apparaissent, la plupart du temps, avec de grandes prétentions : envoyés de la loge des "Maîtres blancs", ou venant du pays de Shamballa. Rudolf Steiner dit que Shamballa est tout simplement un terme ancien pour le monde spirituel ; mais, évidemment, c'est bien plus imposant à entendre qu'on vient du pays de [Shamballa](#) que si on dit : "je viens du monde spirituel", car voilà le cas de chacun.

De toute façon, ces gourous ont toujours des manières théâtrales. Ils aiment bien prendre des noms de cirque ou des habits particuliers, etc. On pourrait écarter tout cela d'un geste de la main si on n'était pas amené à observer un effet tragique. Il y a des personnes - pas beaucoup, mais quand même quelques-unes - qui ont travaillé fidèlement avec l'oeuvre de Rudolf Steiner, qui étaient dans une activité anthroposophique, et qui sont tout à coup comme transformées ; touchées par un virus inconnu, elles laissent tomber [l'Anthroposophie](#) ; certaines quittent la Société anthroposophique, disant : Voilà que nous avons trouvé notre véritable Maître, notre instructeur réel.

Et toute exhortation du type : "Ton instructeur est Rudolf Steiner, maintenant et à tout jamais" ne sert à rien. On pourrait dire : Certes, nous avons une libre vie de l'esprit ! Et nous n'empêcherons certainement personne dans cette Société de prendre, pour sa vie spirituelle, les chemins qu'il croit devoir prendre. Mais nous nous réservons le droit d'exposer ce que signifient de tels chemins. Nous nous référons à Rudolf Steiner. 1915 avait été, une fois de plus, une année où Rudolf Steiner se voyait confronté à de tels phénomènes dans la Société. C'est pourquoi vous trouvez, cette année-là, de très nombreuses conférences sur les atavismes ou sur la différence entre la clairvoyance de la tête et la clairvoyance du ventre. Et ceci culmine, vers la fin de l'automne 1915, dans le cycle bien connu "le Mouvement occulte au XIXe siècle" (non publié en français). Apparemment une considération purement historique, mais en réalité - et c'est pourquoi je recommande à tout un chacun, y compris Branches et groupes, de se mettre à retravailler un jour ce cycle - Rudolf Steiner y règle ses comptes avec tous les anciens occultismes qui prolongent encore leur action

Et Rudolf Steiner y expose deux choses. La première, vous la connaissez peut-être : nous avons le cours normal de l'évolution depuis Saturne, en passant **par** le Soleil, la Lune, la Terre, et allant vers Jupiter, Vénus et Vulcain - sept grandes étapes. En quelque sorte, qu'elles soient anciennes ou futures, leurs principes d'action sont présents.

Or, dit-il, le grand projet d'Ahriman et de Lucifer est de détacher, d'arracher, une proportion aussi grande que possible de cette série de **sept** étapes d'évolution régulière, afin de, maintenant, au stade de la Terre, faire disparaître cette part dans une huitième étape ou Huitième Sphère. Et sans équivoque, avec un grand sérieux, Rudolf Steiner dit : Ce qui disparaît dans la Huitième Sphère est perdu à jamais pour l'homme et pour l'évolution. Il amène cela tout d'abord en quelque sorte comme une base cosmologique et ensuite il continue en disant, sur plusieurs pages - c'est la cinquième conférence du cycle - : Voilà pourquoi nous avons toujours dû insister sur le genre de science de l'esprit convenant à l'époque actuelle. Car lorsque j'admire d'une quelconque manière ce qui apparaît sous forme de clairvoyance visionnaire - cela peut absolument avoir une apparence de pensée tout en étant de la clairvoyance visionnaire -, j'ai une inclination pour la Huitième Sphère. Et

tout ce que je développe à partir de ces inclinations disparaît dans la Huitième Sphère, est perdu pour moi.

Et la seconde chose : à chaque fois que j'ai une inclination à lier mon propre vouloir, libre, à ce qu'un gourou me dit de faire, ce qui est en rapport avec cette inclination disparaît dans la Huitième Sphère, est irrémédiablement perdu pour moi.

Rudolf Steiner décrit cela, disant : Ahriman et Lucifer aimeraient le mieux entraîner des âmes entières dans la Huitième Sphère. Imaginez, deux inclinations apparemment tout innocentes : je ne fais pas ce qui a résulté pour moi de l'effort de discernement et de connaissance, mais je me laisse dire par une autre personne ce que je dois faire, ce que je dois méditer, comment me comporter ; je ne vis pas le monde spirituel dans sa qualité déjà au cours de l'activité de pensée librement acquise par moi-même, mais je le cherche dans toutes sortes d'illustrations autant que possible sensationnelles. Puisqu'il en est ainsi, et puisqu'on peut observer les conséquences, chers amis, depuis plusieurs décennies - c'est-à-dire que, tôt ou tard, ces gourous déçoivent nécessairement leurs adeptes, c'est dans la nature de la chose, les attentes ne peuvent pas être réalisées - et puisque cela entraîne des effondrements, il est nécessaire, avec tout le respect de la liberté d'autrui, qu'on en parle franchement.

Chacun est libre de chercher ses chemins. Mais la Société, elle aussi, est libre d'exposer sans équivoque quels dégâts des charlatans risquent de faire dans les âmes. Bien entendu, on peut se demander pourquoi il en est ainsi. Comment des personnes en viennent à avoir de telles inclinations alors qu'elles travaillent l'oeuvre de Rudolf Steiner ? Il nous suffit d'élargir un peu le regard : c'est l'époque qui fait cela. Cela tient au passage du seuil de l'humanité. Les gens sentent que leur situation intérieure a changé. Ils cherchent des moyens pour refaire individuellement ce passage du seuil et, alors, des centaines d'occultismes anciens, d'anciennes aspirations mystiques surgissent. Et la tendance à les suivre est grande, car ils sont fondés sur des principes du corps et sont, de ce fait, commodes.

Mais Rudolf Steiner dit sans équivoque dans les conférences mentionnées : Notre chemin n'a jamais pu être d'utiliser, de quelque manière que ce soit, un mysticisme subjectif. Notre chemin passe par l'effort de connaissances acquises par le Je.

Et cet effort est dur et pénible, et il est difficile de vivre, le cas échéant, pendant des années avec une question, alors qu'on estime que le gourou pourrait y répondre. C'est difficile, et c'est pourquoi il faut lutter, dans cette Société, afin que le progrès spirituel réside précisément dans le fait qu'on vive avec une question et, éventuellement, meure avec la question, et qu'on ne se laisse pas enlever par quelqu'un d'autre les forces du Je qui se forment par le fait qu'on vit avec la question, bien entendu dans le travail qui consiste à se forger la réponse soi-même.

Voilà jusqu'où on en arrive dans la considération de la situation mondiale générale de la Société et dans la considération particulière de tels courants occultes marginaux ; et alors il reste un dernier pas à faire. On peut devenir, dit Rudolf Steiner, un être humain fort dans son Je, comme c'est esquissé ici : pas d'occultisme ancien, pas de mysticisme subjectif, de solides forces de connaissance à partir du Je , et à l'approche du seuil de la mort, on reconnaît que, si rien d'autre ne s'y est rajouté, on a perdu le Christ. Le développement du Je ne se justifie que s'il va de pair avec l'effort de toutes ses forces réunies pour accueillir dans le Je l'entité du Christ ; de placer, à côté de la connaissance et de la vérité, l'amour.

Et c'était un des motifs les plus intimes du travail ésotérique du Comité directeur l'année dernière, de s'approcher à tâtons d'une réponse à la question suivante . Comment l'anthroposophe qui travaille parvient-il à une expérience réelle, vivante, et non pas dans la seule pensée abstraite, de l'entité du Christ ? Car cette question, pour nous, doit être également une question des formes de vie de la Société entière. Cette Société, en effet, ne repose sur rien d'autre que sur ce qui est le principe intérieur des nouveaux Mystères, et c'est le principe du Christ. Tout ce que nous faisons, ce que nous appréhendons par la connaissance, ce que nous créons au plan artistique, ce que nous voulons au plan social . ce sont des Mystères christiques. Et c'est pourquoi dans une telle question de travail du Comité directeur vit en même temps cette question-ci : Comment la Société anthroposophique en tant que Société universelle peut-elle accomplir sa mission la plus intérieure, de porter dans le monde un christianisme nouveau, rénové à partir des Mystères ?

Je voudrais clore ce rapport à nouveau, plein de joie, comme chaque année, avec l'expression de notre gratitude vis-à-vis de nos collaborateurs. C'est une communauté de travail qui se trouve ici au Goetheanum. Tout ce que le Goetheanum produit n'est jamais le résultat du travail d'un seul.

Une conférence peut être aussi bonne qu'on veut : s'il n'y a pas de pupitre, si la lumière n'est pas allumée, si la salle n'est pas ouverte, la conférence n'a pas lieu. Et ce n'est qu'une image : toute vie sociale repose sur la gratitude réciproque, sur cette gratitude qui sait que toute prestation, aussi minime qu'elle puisse paraître, fait absolument partie du devenir de l'ensemble."

Gudula Gombert

(Adapté du compte rendu in extenso "Generalversammlung 1989 der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft", in "Was in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht", 66e A., N° 22, 28.V.89 : "Das Totengedenken", Friedrich Hiebel, et "Rechenschaftsbericht", Manfred Schmidt-Brabant, pp. 97 à 102.)

### DEVOIRS DE VACANCES DE LA TRESORIERE

Il semble important au Comité directeur que les membres soient régulièrement informés des rentrées des cotisations pour la Société anthroposophique. En mars, le Bulletin présentait un tableau complet de la situation pour l'année 1988.

En 1989, six mois se sont écoulés et vous trouverez ci-joint deux graphiques qui permettent une comparaison avec 1988.

Les cotisations perçues représentent après ces six mois 37 du total prévu.

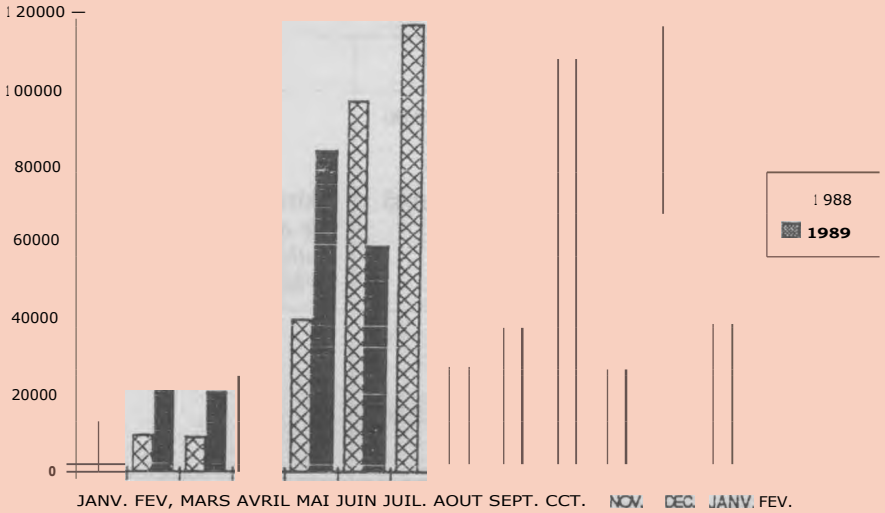
Bien que dans l'ensemble les rentrées aient été plus importantes que l'année dernière à la fin du 1er semestre, la Trésorière avoue une certaine déception. Elle avait cru pouvoir compter sur des rentrées avoisinant les 50 % à la fin juin.

L'Assemblée générale du 1er mai a fixé le montant de la cotisation à 950 F et le montant sera le même pour 1990.

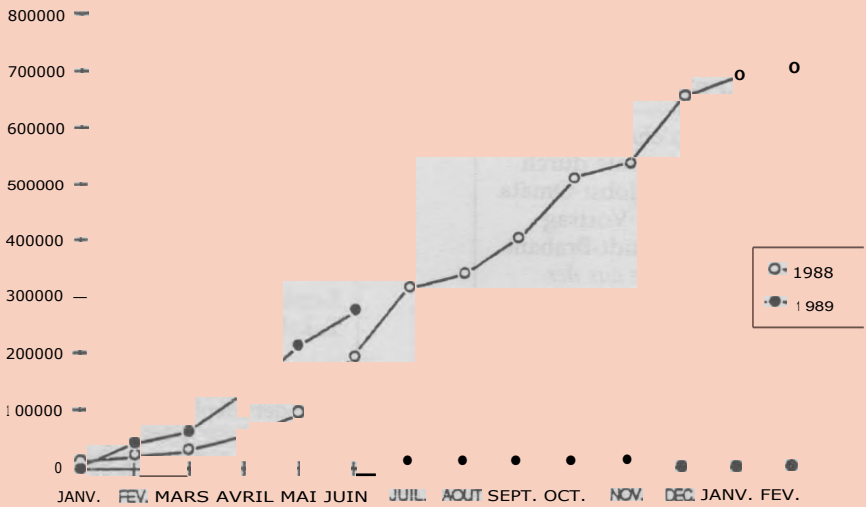
Pour certains membres, 950 F représentent un gros effort. Mais je remarque que le nombre de membres qui demandent à régler le montant en plusieurs fois augmente. Les virements automatiques mensuels

(suite p. 18)

REPARTITION MENSUELLE DES COTISATIONS 1988 et 1989



EVOLUTION DES COTISATIONS CUMULEES 1988 et 1989



# Die Geistgestalt Japans

Tagung für jederman, dem die O  
vom 22. bis

Die Tagung wird in deutscher Sprache abge

So. 22. 10.		Mo. 23. 10.	Di. 24.
	9.00	Rikka (Ikebana) als	
	10.45	Akira Kasai <i>Die Aufgaben der Anthroposophie im heutigen Asien</i>	Christlieb Yul <i>Die Enthüllung Geistgestalt de in seiner Gesch</i>
	11.15	Gesp	
15.00	Empfang mit Buffet	12.30	
16.30	Kammer- Orchester- Konzert	15.00	
	«Ensemble Eremitage» Leitung: Slobodan Todorovic Werke von Toru Takemitsu, Gothard Killian, Takashi Fujii u.a.	16.15	
		16.45	Gespräch
		18.00	
20.15	Ken-cha-Tee- Zeremonie durch Yusho <b>Jobst-Omata</b> Anschliessend Vortrag Manfred Schmidt-Brabant «Motive aus der Geist-Begegnung Europas und Japans»	20.15	«Hoichi, der Ohrenlose» und «Geschichte der Heike» Rezitation (jap.) mit Biwa: Tomoko Yamauchi Rezitation (dt.): Takahiko Kawate
			Shakuhachi - Stimme des Im Japanische Lie Shakuhachi: Christopher 1 Sopran: Mika

Änderungen vorbehalten. Anmeldungen schriftlich oder telephonisch bitte an: Goetheanum  
te: sFr. 80.-, für Studenten: sFr. 40.-. Wer gut bei Kasse ist, wird herzlich um Spenden  
Einzelkarten: Vortrag: sFr. 10.-, Kammerorchester-Konzert, «Hoichi, der Ohrenlose» und  
können nicht bestätigt werden. Öffnungszeiten des Tagungs- und Wohnungsbüros: Sonnt  
siehe Aushang in der Wandelhalle. Dornach liegt 10 km südlich von Basel (Autobahn Ric  
ab Schweiz. Bundesbahnhof Basel SBB 10 Minuten.

**Veranstalter: Goetheanum, Freie Hochschule für Geisteswissen:**



# vischen West und Ost

st-Problematik am Herzen liegt  
tober 1989

nach Bedarf mit japanischer Übersetzung.

	Mi. 25. 10.	Do. 26. 10.
ung durch Rifu Jobst-Omata trag		
mus apan	Karl Kaltenbach <i>Ost- West -Mitte und die Grundsteinmeditation</i>	Berichte aus den Gesprächsgruppen
ppen		Abschlussvortrag Virginia Sease <i>Schicksalsbeziehungen zwischen Japan und Amerika</i>
en (Fortsetzung)		
s Himmels l	«Schmetterling» Eurythmieaufführung Eurythmie- Ensemble von Akira Kasai und «Blauer Hügel Aio Oka»	
lasdel		

und Wohnungsbüro, CH-4143 Dornach/Schweiz, Tel. 061-724041. Preis der Gesamtkar-  
la die Reisekosten der Referenten und Künstler aus Japan sehr hoch sind. Preise für  
chi: je sFr. 22.-, «Schmetterling»: sFr. 25.-. Quartierbestellungen nach dem 1. Oktober  
ober: 14.30 bis 16.30 Uhr und 19.30 bis 20.15 Uhr. **öffnungszeiten** während der Tagung:  
émont, Ausfahrt Reinach Süd). Tram Linie 10 ab Aeschenplatz Basel 24 Minuten. Bahn

**Dornach (Schweiz) — Allgemeine Anthroposophische Sektion**

(suite de p. 14)

ou trimestriels augmentent aussi. A ces membres, il semble que la ponction est ainsi moins douloureuse.

A ces mêmes membres, je peux dire pour les rassurer (puisque la question m'a été posée) que cela ne représente pas plus de travail, car je suis bien secondée pour la comptabilité.

L'important est que les cotisations soient versées.

Conformément à nos obligations morales autant que statutaires (§ 12 des Principes de la Société anthroposophique universelle), nous avons commencé à régler en partie notre engagement vis-à-vis du Goetheanum à Dornach. Rappelons que cet engagement est égal à 10 FS (environ 400 FF) par membre, représente donc 42 % des 950 FF fixés par notre Société en France pour la cotisation de ses membres.

Depuis un an, nous avons fait un gros effort pour rationaliser le fonctionnement du bureau rue de Caumartin, ce qui toutefois n'a pas représenté une grande dépense. Nous avons acheté une grande armoire, deux caissons sur roulettes pour nos fichiers de membres et pour la comptabilité.

Par ailleurs, l'agencement de grandes tables qui existaient déjà rend plus aisée la manipulation du courrier abondant et du Bulletin mensuel.

Nous avons aussi, dans ce bureau, repeint portes et fenêtres et posé du papier peint. C'est avec une certaine satisfaction que je repense à ce travail accompli.

Et, bien que le travail en question soit pour une grande part effectué par des personnes bénévoles, notre Société a besoin de moyens pour accomplir sa tâche. C'est la raison pour laquelle la Trésorière espère fermement crouler sous une avalanche de chèques de cotisations de membres dès septembre.

Catherine Nouyrit

#### L'ATTITUDE SPIRITUELLE DU JAPON ENTRE L'OUEST ET L'EST

Sur les deux pages du milieu de ce Bulletin, vous avez aperçu le programme d'un Congrès public sur le Japon organisé par le Goetheanum à Dornach du 22 au 26 octobre 1989. La langue de travail sera l'allemand, en cas de besoin avec traduction japonaise. Prix du billet global : 80 FrS. Demandez la plaquette bilingue (allemand-japonais) et la formule d'inscription à . Goetheanum, Tagungsbüro, CH 4143 Dornach. Et si vous avez des problèmes linguistiques, vous vous serez consolés, le lundi soir, de "Hoichi, l'homme sans oreilles", vous espérerez entendre, mardi soir, "la voix du ciel" et "la voix de l'intérieur" et, mercredi soir, les papillons vous prêteront, qui sait, leurs ailes !

Gudula Gombert

UN "ESPACE DE VIE" DANS L'ALLIER : VIRJALAIS

Nous avons créé, à côté de Souvigny, une association pour accueillir des personnes ayant rencontré des difficultés d'insertion sociale dues à la prise de produits tels que : drogue, alcool, médicaments et tous autres toxiques. Notre objectif est :

- d'aider ces personnes à partir de l'écoute attentive de leur réelle volonté et demande ;
- de leur permettre de vivre des expériences sociales, économiques et culturelles de manière à sortir de l'aliénation et à prendre conscience d'eux-mêmes ;
- que le jeune accueilli puisse faire germer en lui une image d'avenir réaliste qui lui donne confiance pour engager ses forces au service de la société ;
- de pousser ces jeunes à prendre des responsabilités au fur et à mesure qu'ils sont capables de les assumer, de manière que, une fois l'autonomie acquise, ils soient maîtres d'eux-mêmes sur leur propre chemin ;
- de traiter chaque cas individuellement et de déterminer la durée de l'accueil en fonction de la particularité de chacun ;
- de garder le lien, après son départ, avec la personne accueillie en apportant notre soutien moral quel que soit l'endroit d'où la personne le demande.

Dans notre approche des jeunes, nous sommes portés par l'image de l'homme que nous donne l'Anthroposophie. C'est tout un travail de recherche et d'innovation qui doit être accompli. Nous tenons à entretenir des liens avec les organismes officiels. C'est ainsi que nous nous sommes affiliés à **L'U.NA.FA.L.T.** (Union NAtionale des FA-milles pour la Lutte contre la Toxicomanie) de Paris, et nous avons pu devenir "A.FA.L.T. Allier", assumant toutes les responsabilités y afférentes sur la région et les départements limitrophes.

Nous avons également établi un dossier afin d'obtenir un agrément officiel de la D.D.A.S.S.

En décembre 1987, malgré le peu de possibilités matérielles, nous avons commencé avec un patient, et nous sommes arrivés fin 1988 à loger 5 à 6 patients qui sont placés au Virjalais par les Centres :

- U.NA.FA.L.T. Paris,
- MARMOTTAN Paris,
- Centre DIDRO Paris.

Ils vivent dans une maison qu'ils gèrent de manière autonome avec notre participation : repas, ménage, chauffage, courses.

Cette maison d'accueil a été entièrement reconstruite par nous-mêmes. Chacun y a une chambre individuelle.

Les personnes accueillies ont entre 23 et 35 ans en moyenne. Ce sont des personnes qui ont utilisé des drogues dures et, bien que la prise d'héroïne soit en régression, ont développé l'utilisation de médicaments + alcool associés.

Nos constatations ont encore confirmé notre démarche dans le sens que les jeunes progressent très bien dans un cadre à ambiance familiale, la chaleur et la complicité que permet une telle situation sont un élément thérapeutique idéal.

Nous constatons que, ces dernières années, les jeunes restent plus attachés à leurs familles que ce n'était le cas dans les années soixante-dix ; ce qui nous a amenés à faire un gros effort pour écouter les membres des familles et leur faire partager, durant un ou deux jours, parfois plus, la vie de notre groupe. Ces rencontres permettent qu'un dialogue s'engage, que les familles participent à la métamorphose d'un des leurs, et cela rééquilibre ces nouveaux rapports avec lui.

#### Les activités artistiques :

Nous avons pu, grâce à des artistes de la région, proposer différentes activités artistiques, telles que la peinture avec Udo Zembok, le dessin et la gravure avec Christian Marx, le modelage avec Stéphane Muhlhausen, la chimie des métaux, le coulage du bronze, le travail de forge, avec Claude Latars, le chant choral avec Alain Casalis. Ces ateliers, qui sont ouverts à tous les publics, sont donc l'occasion d'un échange avec l'extérieur.

Les soirées sont consacrées à des réunions tant économiques que culturelles. Une fois par semaine, par exemple, les jeunes participent au groupe d'étude animé par Pierre della Negra et ouvert au public. Nous étudions aussi avec eux des biographies ou des oeuvres littéraires (Saint-Exupéry, Goethe, Hugo). Le but est de donner des éléments permettant de reconstruire la vie intérieure.

L'Association ne s'est pas constituée autour d'une ferme déjà existante, mais elle a fait l'acquisition de sa ferme par nécessité thérapeutique et économique.

- En effet, dans un premier temps, le fait d'assumer des soins quotidiens aux animaux d'une manière rythmique et répétitive ramène à la réalité des êtres totalement déphasés et leur apporte une compensation affective.
- Dans un second temps, la qualité de la production fait la fierté des habitants du Virjalais et fournit copieusement notre table (viande, lait, yaourts, fromages, oeufs, légumes).
- Dans un troisième temps, la ferme permet à chacun de prendre des responsabilités et des initiatives et de participer à la gestion économique qui est assumée en groupe, ainsi qu'au développement de cette activité.

Pour restaurer et adapter les bâtiments existant sur le lieu, nous avons organisé plusieurs chantiers.

En ce qui concerne l'achat du foncier, c'est-à-dire : 25 ha de prairies, 4 ha de forêt, deux maisons d'habitation et les bâtiments ferme, nous avons fait appel à des dons; la banque anthroposophique hollandaise Triodos nous a aidés; pour ce qui est du cheptel ferme et du matériel, ainsi que pour la rénovation de la maison d'accueil, nous avons également demandé des prêts à la B.F.C.C. (Banque Française de Crédit Coopératif). Le fonctionnement est assuré par :

- le défraiement que nous allouent les centres placeurs,
- la vente des produits de la ferme.

Les résultats sont satisfaisants, mais encore insuffisants pour mener à bien tous nos projets. De nombreuses solutions restent à trouver. Toutes les personnes qui ont été actives sur le lieu durant l'année écoulée ont été bénévoles.

Les résultats thérapeutiques ont été très positifs pour des séjours de un à six mois.

- L'Association a permis à un résident de 35 ans de passer et d'obtenir son permis de conduire. Celui-ci, depuis, est retourné dans le monde du travail après un long séjour parmi nous.
- Tel autre s'est découvert des qualités artistiques et est stagiaire chez un artiste verrier.
- Un autre a trouvé un emploi à Paris.

- Pour tel autre encore, nous cherchons une solution afin qu'il puisse passer son permis de conduire 38 tonnes.

D'une manière générale, tous ceux qui sont passés au Virjalais ont fait d'énormes progrès.

Notre Association s'est enrichie depuis peu de la participation d'un médecin psychiatre, coresponsable administratif d'un centre de pédagogie curative, le docteur Albert Werckmann.

Les résultats positifs de cette année tiennent en grande partie au fait de l'accueil par petits groupes, car ainsi des liens de soutien réciproques (que nous favorisons) se créent entre les patients. Il est donc très important d'en tenir compte pour le développement de notre initiative et de projeter la construction d'une troisième maison qui accueillera 5 à 6 personnes maximum, collaborateurs compris.

L'autonomie de chaque maison, y compris celle de la famille Muhlhausen, apporte une originalité et la possibilité de multiples échanges.

Il est envisagé la création d'une activité théâtre, d'une boulangerie, atelier de transformation de la laine, atelier menuiserie, etc.

D'autre part, nous avons déjà répondu à des appels extérieurs de parents. Nous voudrions améliorer notre implantation dans le département par le biais de l'information afin de pouvoir apporter une aide aux parents désorientés.

A l'heure actuelle, il est absolument vital pour nous d'être aidés par des dons, jusqu'à l'obtention d'un agrément d'Etat qui devrait être effectif en 1990.

Tous les dons peuvent transiter par la Fondation Paul Coroze qui nous les transmettra intégralement ; chaque donateur recevra de la Fondation un reçu lui permettant de déduire le don de son revenu imposable dans la limite de 5 % de celui-ci.

Les chèques sont à libeller à l'ordre de "Fondation Paul Coroze", 4 rue Grande-Chaumière, 75006 Paris, en écrivant au dos du chèque "pour l'Association Domaine de Virjalais" ou directement à l'ordre de l'Association Domaine de Virjalais, 03210 Autry-Issards (Tél. 70 43 66 72).

Babeth et Stéphane **Muhlhausen**,

Association Domaine de Virjalais

TROYES . INAUGURATION DU NOUVEAU BATIMENT A  
L'ECOLE PERCEVAL-BLANCHEFLEUR

Après quelques pérégrinations dans la ville de Troyes, l'école Perceval-Blanchefleur s'est installée en 1980 dans sa propriété actuelle. Un grand pas fut de prolonger récemment la scolarité des enfants jusqu'à la 8e classe. Pour cela, un bâtiment nouveau s'imposait

C'est la date du 24 juin qui fut retenue pour l'inauguration après 2 ans de travaux. L'occasion était donnée de rassembler dans la salle des fêtes les représentants de la municipalité, mais surtout les élèves, les parents d'élèves et amis, les professeurs, mais aussi les professeurs venus de quelques écoles allemandes qui, depuis plusieurs années, apportent leur soutien généreux. La veille, Raymond Burlotte avait donné une très belle conférence sur le thème : "L'importance de l'école Rudolf Steiner dans le monde actuel".

Après les allocutions de bienvenue et d'amitié, les cadeaux offerts à l'école, les élèves ont présenté le programme de leur fête trimestrielle, en particulier la 7e classe avec une pièce en anglais : "Les Bourgeois de Calais", et la 8e classe avec "le Malade imaginaire" de Molière qui obtint un succès particulier d'autant que le final était réalisé avec le concours de la chorale des parents.

Une journée inoubliable, pleine de soleil et d'amour.

Alain Dubois



AGRICULTURE, ALIMENTATION ET GUERISON SOCIALE

L'étude, la méditation, les échanges entre les membres sous diverses formes, tout ceci est essentiel pour l'Anthroposophie.

Mais quel est le but de notre mouvement ? Nous savons tous et devons apprendre à le vivre de façon toujours plus intense, chaque effort que nous faisons pour comprendre la science spirituelle, et ceux faits pour évoluer en nous-mêmes, trouvent leur sens véritable dans les impulsions qu'ils engendrent.

Nous savons que Rudolf Steiner s'est maintes fois exprimé au sujet de cette nécessité d'agir dans le monde. De nos jours, en général "agir" signifie passer de l'intelligence à l'acte ; mais le coeur ne nourrit ni la pensée ni le geste. Pour nous anthroposophes, agir doit prendre une tout autre dimension. Lorsqu'un groupe se réunit pour agir, il forme un rassemblement karmique qui doit faire l'expérience de l'intuition. Il devient ainsi porteur d'une impulsion spirituelle issue d'une volonté cosmique. C'est notre "je" spirituel qui élargit notre conscience et l'ouvre à une nécessité d'action conforme aux exigences du temps. C'est un cheminement par lequel nous devons peu à peu faire se rejoindre notre travail intérieur et le domaine de notre champ d'activité.

Or, la volonté est la partie de la vie de notre âme la moins consciente ; elle dort, par opposition à notre faculté de représentation qui est la plus éveillée. Ceci est une des raisons essentielles pour laquelle nous avons besoin de nourriture.

Ce que nous voyons aujourd'hui de violence et de comportements refermés sur la stricte apparence des choses est aussi une forme de volonté. Sans exagérer, nous pouvons dire qu'un organisme social tout entier s'en trouve façonné.

La réalité du temps présent nous montre que doit être considérée avec une grande acuité la question de l'alimentation, si nous voulons travailler à une guérison sociale.

Il y a en effet une chose que le Christ ne pouvait pas faire seul. C'était la Cène, le dernier repas. Ce repas est l'image réelle du partage fraternel entre les hommes dans l'économie ; or, sans nourriture, pas de processus économique !

Si l'on s'imprègne profondément de cette idée, on comprend pourquoi très souvent, quand Rudolf Steiner parle de l'alchimie subtile de la nutrition et de la digestion, il y associe la dimension



du domaine social. L'agriculture d'orientation anthroposophique en tant que base du processus économique doit être le premier pas important dans la réalisation concrète de l'organisme social tripartite.

Le monde a besoin de la biodynamie pour s'ouvrir aux impulsions spirituelles qui veulent trouver le chemin de la sphère humaine par l'Anthroposophie, et elle-même en a besoin pour élargir son champ d'action. C'est à partir de cette compréhension qu'un petit groupe de personnes travaille afin de créer à Paris un circuit de distribution. Un colloque (dont la date sera fixée à la rentrée) sera organisé avec le concours de l'association du "Grain de Blé" (Chatou) pour donner un contenu éthique et pratique à un tel projet. Les idées et propositions peuvent déjà être communiquées à : Wilhelm Queyras, 108 boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris, tél. . (1) 43 57 48 01.

Nous devons créer un noyau fort, capable de soutenir et mener à bien ce projet , il faut ensuite que chacun puisse y prendre part en fonction de sa disponibilité et de ses motivations.

Wilhelm Queyras

### EXCURSION A REIMS

La Branche Kaspar Hauser de Valenciennes a été heureuse de pouvoir se joindre à l'excursion organisée par la Branche Albert le Grand de Paris, le 25 juin, avec le concours du groupe de Reims et la présence de membres venus de Belgique. Ce fut une journée de haute valeur artistique comprenant la visite, guidée par Jean Cron, de la cathédrale, un de ces purs chefs-d'oeuvre du gothique, puis de la basilique Saint-Remi sous les voûtes romanes de laquelle nous pûmes éprouver le sentiment d'intériorité propre à ce style architectural, en net contraste avec celui de la cathédrale où l'envolée des ogives invite au dépassement et au cheminement vers l'âme de conscience. La compétence de notre guide et ses explications, constamment sous l'éclairage des connaissances anthroposophiques, nous ont permis de vivre ensemble de grands moments.

Le programme, très dense, comportait aussi la visite du Musée du Tau qui recèle, entre autres, le talisman de Charlemagne et d'un autre très beau musée rémois abritant des originaux de Dürer.

Le repas de midi pris en commun dans un restaurant fut l'occasion de nouer des contacts plus étroits entre membres et amis habituellement séparés par la distance. Cette belle journée vécue sous

le chaud soleil de la Saint-Jean aura été le prélude, nous l'espérons, de véritables rencontres inter-branches et -groupes dans la partie nord de la France.

Marc Defoort

REUNION DES TRADUCTEURS

La date (16-17.IX.1989, voir Bulletin de juillet-août, p. 15) retenue pour la réunion des traducteurs et des éditeurs à Chatou ne convenant pas, cette réunion doit être reportée. Une autre invitation sera transmise ultérieurement.

Pour les organisateurs  
Danielle Roy

MADAME SIMONE CROZET

décédée le 21 janvier 1989 dans sa 88e année,  
anthroposophe fidèle depuis le début de la vie anthroposophique à Paris

Ma première rencontre avec Madame Simone Crozet - elle avait 80 ans environ - fut l'étonnement devant un être qui me semblait comme soulevé de terre, transparent, léger, d'une bonté qui irradiait, et dont chaque geste était pourtant ancré sur terre, comme médité.

Elle marchait sur de longues distances, légère aux autres.

Le courage était présence en elle.

Sa parole rythmée, fine, puisant haut le son, donnait l'essence de ce qu'elle exprimait que je ressentais comme un extrait qui germerait.

Elle parlait avec prudence et rigueur d'Anthroposophie.

Ses méditations sur les plantes, la peinture, l'avaient amenée près du monde éthérique.

Elle était tournée avec compassion vers la vie, vers les êtres, attentivement, simplement, reculant son espace.

C'était un être grand ayant choisi de tenir le moins de place possible.

Arlette Privat

HENRI VIDAL 7.X.1907 - 28.IV.1989

Henri Vidal, le 12e d'une famille de 13 enfants, est né le 7 octobre 1907 à Puisserguier (Hérault). Il reçut l'influence d'une mère très pieuse. Il fit ses études à l'Ecole Supérieure des Arts et Métiers, puis à l'Ecole Supérieure d'Optique de Paris.

Doué du goût de la recherche et de l'esprit d'invention, il crée au cours de sa carrière d'ingénieur un procédé optique de cinéma en couleur, puis il invente une machine à polir les verres utilisés pour la fabrication des objectifs, puis une caméra tout spécialement adaptée pour une entreprise industrielle de photos en couleur.

Pendant la période trouble de la Libération, il a pu éviter la fermeture de l'usine et la dispersion du personnel en prenant en main toute l'entreprise : il y fallait non seulement un sens de la justice déjà reconnu de tous au sein de l'usine, mais des qualités peu communes de courage, de lucidité et de diplomatie en face de forces aveugles.

L'étude des religions, des Evangiles, l'intéresse. En 1943, au cours de réunions amicales sur les Evangiles, il pose de nombreuses questions, mais les réponses ne le satisfont pas. Un jour, chez l'une de ses soeurs, il trouve "Science de l'occulte", dont la première lecture le laisse "rêveur". La seconde lui ouvre la voie, où il s'engage. Il assiste aux conférences de Paul et **Simonne** Coroze ; convaincu qu'il trouvera là la réponse à ses questions, il entre en 1953 à la Société anthroposophique. Dans la mesure où ses occupations professionnelles le lui permettent, il s'adonne avec enthousiasme à l'étude de l'Anthroposophie.. Dès la retraite, cela devient son but principal ; et si les questions se posent encore, nombreuses, il cherche toujours à comprendre, sans jamais accepter passivement. Ses connaissances sont étendues, mais sa modestie lui fait dire qu'il sait très peu.

En 1984, il perd la vision rapprochée, il ne peut plus lire ni écrire, et c'est une grosse épreuve qu'il accepte sans jamais se plaindre. En 1986, il supporte très courageusement une série de trois opérations, à quelques mois d'intervalle. Son moral reste intact, il garde sa bonne humeur, sa gaieté, son humour.

Avant son passage vers le monde spirituel, les souffrances ne lui sont pas épargnées, qu'il supporte sans une plainte. Et c'est consciemment qu'il passe le Seuil, le 28 avril 1989.

Que son âme si loyale, si exigeante pour soi et toujours disponible aux autres, qu'elle soit accompagnée par la fidèle et profonde amitié de tous ceux qui l'ont connue, sur le chemin spirituel où elle s'élève à présent.

Hélène **Colbère**, Branche Michaël

MAURICE POIRIER EST DECEDE

à Nice, le 3 août 1989, dans sa 79e année.

RAPPEL

Il est rappelé aux personnes qui souhaitent traduire des articles pour le Bulletin qu'elles sont priées de s'adresser au préalable à Mme Monique Durr, l'Arche, Chemin de la Capelasse, 13080 Luynes.

INFORMATIONS

UNIVERSITE LIBRE DE SCIENCE DE L'ESPRIT, SECTION GENERALE, Ire CLASSE

- AVIGNON : chez Simone Brun, 15 rue de la Balance :  
- Dimanche 17.IX. à 16 h 15 . IXe leçon
- COLMAR : 14 rue de Turckheim :  
- Vendredi 15.IX. à 20 h 30 . Ie leçon de répétition
- LYON : Institut Kepler, 6 av. G.-Clémenceau, St-Genis-Laval :  
- Dimanche 10.IX. à 9 h 45 . Xe leçon
- PARIS : Salle R. Steiner, 2 rue Grande-Chaumière, Paris VIe :  
- Dimanche 10.IX. à 10 h 00 : Xe leçon
- TOULOUSE : 47 rue Riquet :  
- Samedi 2.IX. à 10 h 15 . XIVE leçon
- TREBONS : - Dimanche 10.IX. à 10 h 00 . XIXe leçon

CONFERENCES A L'UNIVERSITE EUROPEENNE DE PARIS

Amphithéâtre Bachelard, 17 r. de la Sorbonne, Paris Ve (M° Cluny-Sorbonne, RER Luxembourg), sauf modification, vendredi 6.X., 19h30 : "Qu'est-ce que la médecine anthroposophique ? Sa méthode". Par le Dr Robert Kempenich.

COURS PUBLICS AU SIEGE DE LA SOCIETE ANTHROPOSOPHIQUE

68 rue de Caumartin, 75009 Paris, tél. (1) 42 81 04 70

- "Goethe, Steiner et la science" : Etude du livre de R. Steiner "Une théorie de la connaissance chez Goethe". Nouveau cours animé par Ian Bass, le mardi à 20 h 15 (à partir du 3.X.).

- "La philosophie de la liberté" : reprise du travail à partir du chap. VI. Etude animée par Ian Bass le mardi à 18 h (à partir du 3.X.).
- "La nature humaine" : étude du cycle de conférences de R. Steiner, animée par Raymond **Burlotte**, le jeudi à 20 h (à partir du 5.X.).
- Voir activité publique de la Branche Michaël ci-dessous.
- Art de la parole : cours animé par Evelyne Guilloto, le lundi à 18 h (à partir du 25.IX. - Renseignements au (1) 30 53 40 02).

### ACTIVITES DES BRANCHES

Branche Albert le Grand, Salle R.Steiner, 2 r.Gde-Chaumière, Paris 6:  
Réunions de la Branche les jeudis 7, 14, **21.IX.**, à 20 h : étude du cycle "Quatre Imaginations cosmiques" ; 28.IX. : Fête de la St-Michel.

Branche Mathias Grünewald, 14 r. de Turckheim, 68000 Colmar,  
secrétariat 89 75 53 74 Mme Aurore Eidenschenck :  
Réunions de la Branche les mardis à 20 h 30 (à partir du 5.IX.).  
Etude du cycle "l'Homme dans ses rapports avec les animaux et les esprits des éléments". 12 conf. Dornach, **10.X.-11.XI.1923.**  
Groupe de travail les lundis 11 et 25.IX., à 20 h 30 : étude du cycle "Théosophie du Rose-Croix".

Fête de la St-Michel (Branche + Groupe de travail) : ma. 26, à 20h30.  
Activités artistiques, médecine : voir Bulletin de février 1989, p. 20.  
Rappel cotisation 1989 : Le trésorier, M. Claude Bourcart, 4 rue du **Kreyenbach**, 68500 Guebwiller, lance un appel aux membres qui n'ont pas encore payé leur cotisation 1989 : "Que la date du 30 septembre ne soit pas dépassée. Merci d'avance".

Branche Manès : **47 rue Riquet, 31000 Toulouse, tél. 61 40 04 32** :  
**Toulouse** : ve. 1er IX. : réunion des membres.

Autres réunions : **rens. Jacques Masanell, 61 40 04 32.**  
Jardin Novalis : Sa. 30.IX. : Fête de la St-Michel (veillée des parents le soir). Rens. Mme Colette et Mr Dominique Mars, 61 86 73 80, M.H. Cardot 61 51 47 19.

Association Michaël du Volvestre : **rens. P. Aillères, 61 90 48 06.**

Carcassonne : **rens. Jean-Claude Forner, 68 24 45 15.**

Gers : Rens. Michel **Magnez** 62 64 93 69, Patrick Larrive 6265 35 43.

Trébons : Rens. Georges wolf, 62 95 30 29.

Branche Michaël, 68 rue de Caumartin, Paris IXe :

Réunion de la Branche le mardi 26 septembre, à 14 h 30.

Etude du cycle : "Pensée humaine, pensée cosmique".

Cours public à partir du 5.X., les 3 premiers jeudis du mois à 18h30.

"Science de l'occulte", Ve ch. "La connaissance des mondes supérieurs".

Branche Blaise Pascal, Chatou :

Réunion de Branche : tous les mercredis à 20 h 30 à **l'I.P.C.**, à partir du 6.IX. Nous continuerons le travail sur "La Pierre de Fondation" et commencerons l'étude du cycle "le Pont qui relie le spirituel de l'univers et le physique de l'homme" dès qu'il sera paru \*). Un groupe continuera le travail sur les "Quatre Imaginations cosmiques" et interviendra au moment des fêtes cardinales.

Activités publiques : Centre Perceval, 5 rue Georges-Clémenceau :

Eurythmie musicale et poétique : chaque mardi de 18 h 30 à 19 h 30 et le vendredi de 8 h 45 à 10 h, à partir du mardi **12.IX.**

Animateur : Jean Burlotte.

La Branche Blaise Pascal organise un voyage à Chartres avec Denis Ruff le samedi 14.X. La visite guidée de la cathédrale sera préparée par une conférence à Chatou le vendredi soir 13.X. Toutes précisions seront données ultérieurement. Pour renseignements tél. A. Caron (1) 39 76 41 43.

Branche Christian Rose-Croix, B.P. 9247, 34043 Montpellier Cédex :

Réunion des membres les lundis 4 et 18.IX., de 20 h 30 à 22 h.

Etude : "Les guides spirituels de l'homme et de l'humanité" (R. St.)

Cercle d'études et de recherches sur les rythmes : le lundi **11.IX.**

de 20 h à 22 h. Responsable Daniel Marmet, tél. 67 58 07 10.

Pédagogie :

Le vendredi **1.IX.** à 20 h préparation de la St-Michel chez Anne-Marie Molteni, 155 chemin de l'Ermitage, Montpellier.

Le dimanche **10.IX.** participation à la foire aux associations.

Le jeudi 21.IX. à 20 h 15 chez Nicole Arvis, place de l'Occitanie à Antigone (Montpellier).

---

\*) Ndlr : Ce volume paraîtra au cours de l'automne.

Groupe d'Amélie-les-Bains : voir Bulletin juillet-août, p. 31.

Branche Thomas d'Aquin, Le Moulin de l'irais, 12 rue du Lavoir,  
91370 Verrières-le-Buisson. Rens. Alain Tessier (1) 69 41 18 93 :  
Réunion des membres le mercredi de 20 h 30 à 22 h, à partir du 6.IX.  
La Ire séance sera consacrée aux finances, la 2e au choix du thème  
de travail.

Les groupes divers se réuniront un mercredi sur deux, de 19 h à 20 h 15,  
au même endroit. Groupe de travail sur "De Jésus au Christ" à partir  
du 13 et du 27.IX. (8e conférence).

#### GROUPES DE TRAVAIL ET ACTIVITES DIVERSES

Laboissière-en-Thelle : un groupe (v. Bulletin février, p. 24).

Société anthroposophique - Groupe de Lorraine, 13 rue d'Austrasie,  
57000 Metz (tél. au 87 56 91 16 pour l'adresse des réunions) :  
Réunion des membres le jeudi 9.XI. à 20 h 30 (v. Bull. IX/X-88).  
Réunions d'étude : ma. 12 et 24.IX., à 20 h 15 (v. Bull. III/89).  
Cours d'eurythmie : le dimanche 10.IX., à 10 h 30 et à 15 h 30.  
Cours de peinture : du vendredi 1.IX., 15 h, au dimanche 3.IX., 12 h.  
Médecine familiale anthroposophique : le samedi 30.IX. à 15 h.  
Groupe de jeu (moins de 5 ans) le me. de 14 h 30 à 17 h (87 36 11 20).

Groupe de travail dans l'Allier, Château de la Mhotte : v. Bull. II.

Groupe de Troyes : Martial Georges, 86 91 12 91 : v. Bull. III/89.

---

Les frais de confection et d'envoi du Bulletin sont, pour les  
membres de la Société anthroposophique en France, inclus dans  
la cotisation annuelle. Aux autres membres de la Société an-  
throposophique universelle, il est demandé une participation  
de 150 FF par an, de préférence par virement sur CCP Paris  
6572 12 S.

---

GOETHEANUM, FREIE HOCHSCHULE FUER GEISTESWISSENSCHAFT, DORNACH/SCHWEIZ

Weihnachts-Tagung  
24. Dezember 1989 bis 1. Januar 1990

"DAS FORTWIRKENDE DER WEIHNACHTSTAGUNG"

Sonntag 24. Dezember	Montag 25. Dezember	Dienstag 26. Dezember	Mittwoch 27. Dezember	Donnerstag 28. Dezember	Freitag 29. Dezember	Samstag 30. Dezember	Sonntag 31. Dezember	Montag 1. Januar
16.00 Uhr  Das Ober- uferer Paradeis- spiel Musik von Leopold van der Pals	16.00 Uhr  Das Ober- uferer Christge- burtspiel Musik von Leopold van der Pals	10.00 Uhr  "Die Pforte der Ein- weihung" *1	9.30 Uhr:  Dr. Hagen <b>Biesanz</b>	<b>Dr. Heinz</b> Zimmermann	Vorträge  Dr. Virginia Sease	Jörgen Visit	Prof. Dr. Friedrich <b>Hibel</b>	"Die Pforte der Ein- weihung" *1
		Ein Rosen- kruener- mysterium durch Rudolf Steiner		11.15 Uhr bis 12.30 Uhr: Gesprächsgruppen (Anmeldung erforderlich)		15.00 Uhr: <b>Künstlerische</b> Kurse in Laut- und <b>Toneurhythmie</b> , Sprach- <b>gestaltung</b> : Malen, Plastizieren (Anmeldung erforderlich)		Ein Rosen- kruener- mysterium durch Rudolf Steiner
		Musik von <b>Raimund</b> <b>Schwedeler</b>	Musik von Leopold van der Pals	1. Teil Ende ca. 12.30 Uhr	16.30 Uhr  Arne Kling- borg	Vorträge  Nick Thomas	<b>Hans Peter</b> van Manen	<b>Sergej</b> <b>Prokofieff</b>
20.15 Uhr  Ansprache Dr. Virginia <b>Sease</b>  <b>Weihnachts-</b> <b>feier</b> mit dem Zweig am <b>Goetheanum</b>	20.15 Uhr  <b>I.</b>	II. Teil 15.00 bis 19.30 Uhr	20.15 Uhr  und Musik  Dichtungen für Marie Steiner	20.15 Uhr  <b>Eurythmie-</b> <b>Aufführung</b>  Die Worte der Grundsteinlegung  Motive: Aus dem Göttlichen weset die Menschheit	20.15 Uhr  Eurythmie- Aufführung  In dem Christus wird leben der Tod	20.15 Uhr  Eurythmie- Aufführung  In des Geistes- <b>Weltgedan-</b> ken erwa- chet die Seele	20.15 Uhr  Vortrag Manfred Schmidt- <b>Brabant</b>	11. Teil 15.00 bis <b>19.30</b> Uhr

\*1) Das Mysterium wird in zwei verschiedenen Besetzungen aufgeführt. Neueinstudierung durch Dietrich **Hagen**.

Aenderungen vorbehalten. Die Tagung findet im Grossen Saal statt. Die Vorträge sind Mitgliedern der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft vorbehalten, die künstlerischen Veranstaltungen sind öffentlich. Die Gesprächsgruppen und die künstlerischen Kurse (Anmeldung unbedingt erforderlich) sind in den Preisen der **Gesamttagungskarten** inbegriffen. Bestellkarten für **Gesamttagungskarten** können beim Tagungsbüro schriftlich oder telefonisch angefordert werden. Bestellungen für **Einzelveranstaltungen** während der Tagung werden nicht bestätigt.

Preise der **Gesamttagungskarten**: Kat. A: Fr. 200.--; Kat. B: Fr. 250.--; Kat. C: Fr. 230.--; Kat. D: Fr. 190.--; Kat. E: Fr. 150.--; Kat. P: Fr. 100.-- (mit Sichtbehinderung und Seitenklappsitze).

Die Weihnachtsspiele vom 24. und 25. Dezember sind in den Preisen nicht inbegriffen. Preis pro Spiel: Fr. 10.--  
**Öffnungszeiten** des Tagungs- und Wohnungsbüro: Sonntag, 24. Dezember: 15.00 bis 16.00 Uhr; Montag, 25. Dezember: 15.110 bis 16 Uhr; Dienstag, 26. Dezember: 8.30 bis 10.00 Uhr und 14.00 bis 15.110 Uhr. **Öffnungszeiten** während der Tagung:

**sishe-Anschlag** in der Wandelhalle. **Anmeldeschluss** für die **Zimmervormittlung**: 30. November 1989